

*Les Vingt ans du Club d'histoire de la chimie – Parcours historique*

1991-2011

(version courte)

Danielle Fauque

## **1. Du groupe des historiens de la chimie au Club d'histoire de la chimie**

Le groupe qui s'appellera *Club des historiens de la chimie*, puis *Club d'histoire de la chimie*, s'est réuni la première fois le 8 juin 1990 à l'initiative de Bernadette Bensaude-Vincent, alors professeur d'épistémologie à l'université de Paris X-Nanterre. Elle avait lancé l'appel dans une lettre fondatrice du 27 avril. Onze personnes étaient présentes : chimistes, ingénieurs, historiens, et philosophe<sup>1</sup>. Le lundi 3 décembre suivant, un séminaire s'est tenu à la Direction des Études et recherches d'EDF, site Saint-Denis. La discussion a porté sur un projet d'insertion de ce groupe au sein soit de la Société de chimie industrielle (SCI), soit de la Société française de chimie<sup>2</sup> (SFC), sans conclure.

Les réunions se sont succédé au cours de l'année 1991 en divers lieux, mais rapidement, la Bibliothèque de l'ESPCI, s'est avérée le lieu privilégié de nos rencontres. Monique Monnerie, alors conservateur de cette bibliothèque, a très vite accepté de nous accueillir régulièrement et d'effectuer le secrétariat. Rapidement, il fut décidé d'officialiser le groupe. Parmi les promoteurs de cette nouvelle association, étaient présents Jean Jacques, directeur de recherches au Collège de France, Georges Bram, professeur de chimie organique à l'Université Paris-Sud 11, André Grelon (aujourd'hui professeur à l'EHESS), Roger Christophe, ingénieur chimiste, ancien élève de Maurice Daumas<sup>3</sup>.

Le 14 octobre 1991, la première version des statuts élaborés au cours de l'année fut votée et l'association prit le nom de Club d'histoire de la chimie, déclarée à la préfecture de police en décembre 1991, avec parution au *Journal officiel* du 25 décembre. Bernadette Bensaude-Vincent en était présidente, Christian Bailleux (EDF) vice-président, Monique Monnerie secrétaire, et Danielle Fauque, trésorière. Le CHC, comme il fut appelé rapidement, se réunissait tous les trimestres dans la salle du conseil de l'ESPCI.

Dès 1992, un logo fut adopté et déposé à l'INPI. Mais rapidement l'appellation Club, choisie après de longues discussions au sein d'un groupe qui voulait réunir amateurs et professionnels de l'histoire de la chimie, parut difficile à conserver, en particulier pour obtenir des subventions auprès des instances officielles. Mais finalement, le caractère informel paraissant l'aspect le plus caractéristique de nos réunions, le nom fut conservé.

En 1994, le CHC comptait environ 70 membres, dont beaucoup de chimistes, membres de la SFC. À la fin de son mandat, Bernadette Bensaude-Vincent souhaitait ne pas se représenter. Claude Viel

---

<sup>1</sup> Christian Bailleux (ingénieur chimiste, EDF), Bernadette Bensaude-Vincent (philosophe), Micheline Charpentier (chimiste), Roger Christophe (ingénieur chimiste), Gérard Emptoz (historien), Michelle Goupil (historienne), André Grelon, Ludmilla Nekoval (chimiste), Jean Jacques (chimiste), Catherine Kounélis (chimiste), Éva Telkès (ingénieur).

<sup>2</sup> La Société française de chimie (SFC) a pris ce nom en 1984. Depuis 2008, elle porte à nouveau son nom historique de Société chimique de France (SCF). Nous gardons ici le sigle SFC pour la période qui précède 2008, et SCF pour la période plus récente. L'expression Société chimique recouvre les deux noms.

<sup>3</sup> Maurice Daumas, professeur d'histoire des techniques au CNAM, a été un chef de file de l'histoire des techniques en France durant les années 1960-1980. Il a publié les cinq volumes de *l'Histoire générale des techniques* (PUF, 1962-79), *Lavoisier, théoricien et expérimentateur* (PUF, 1955), *Les instruments scientifiques des XVIIe et XVIIIe siècles* (PUF, 1953).

s'étant porté candidat fut agréé. Claude Viel, membre de la SFC, prit à cœur de rattacher le CHC à la SCF. Les discussions avec la SFC durèrent jusqu'en 1997. Puis, le 4 octobre 1996, l'assemblée générale du CHC vota à l'unanimité des membres présents le principe du rattachement à la SFC, en tant que Groupe thématique, accueilli par la Division Enseignement. Gérard Montel, rédacteur de *l'Actualité chimique*, et Marc Julia, président de la SFC, nous accueillirent, et nous permettaient ainsi de bénéficier de l'infrastructure et de l'appui logistique de la Société chimique. Une réunion de bureau du Club modifia les statuts afin qu'ils constituent le règlement intérieur du nouveau groupe. Bien que la SFC souhaitât que le mot Club fût remplacé par le mot Groupe, elle finit par accepter que nous gardions notre nom officiel, en ajoutant, « Groupe thématique » à la suite. La seule exigence de la SFC était qu'au moins un membre du bureau du CHC soit membre de la SCF (aujourd'hui, le CA est composé 60% de membres de la SCF). M. Montel devint d'ailleurs un des administrateurs toujours très encourageant de notre Club. Les membres de la SFC adhéraient gratuitement au CHC, et en contre partie, la SFC nous versait une « contribution » forfaitaire pour notre fonctionnement. Le courrier du CHC portait maintenant deux logos, celui de la SFC et le sien. Dorénavant, le CHC prit une allure de croisière, et année après année, son fonctionnement s'est poursuivi sans transformation notable. Il a travaillé, et a travaillé beaucoup. L'étude des archives est sur ce point très éloquente.

## 2. Cinq présidentes / Un président

1992-1994	Bernadette Bensaude-Vincent
1995-2000	Claude Viel
2001-2004	Marika Blondel-Mégrelis
2005	Laurence Lestel
2006	Josette Fournier
2007-2008	Laurence Lestel
2009-2011	Danielle Fauque

## 3. Les travaux et les jours

Chaque trimestre, une demi-journée de conférences était organisée. Jusqu'en 1996, elles eurent lieu le plus souvent au siège social du CHC, à l'ESPCI, 10 rue Vauquelin. Nous avons reçu des conférenciers prestigieux, nous avons aussi entendu des témoignages historiques. Des historiens professionnels ont succédé à des chimistes historiens, des doctorants à des seniors témoins d'événements de la chimie ayant marqué leur vie. Depuis vingt ans, nous pouvons compter entre 200 et 250 communications qui ont été données au cours de ces réunions. Une étude statistique permettrait de déterminer les préférences de nos membres... Mais toutes les branches de la chimie ont été abordées.

Un certain nombre de ces communications a été publié dans *l'Actualité chimique*. Des membres du CHC ont contribué à alimenter la rubrique histoire de cette revue, ou pris en charge un numéro thématique. Notons ainsi, le numéro thématique *Lavoisier* en 1994, année du bicentenaire de la mort du savant, qui a été édité par Danielle Fauque. En 1999, Le colloque *Nourrir les hommes hier et*

*aujourd'hui* a fait l'objet d'un numéro spécial en 2000. Marika Blondel Mégrelis a aussi pris à cœur de voir publier des journées qu'elle a organisées comme la journée Grignard en 2003. Un numéro Moissan a aussi été édité...

Tous les présidents ont eu à cœur de donner chaque année une grande journée d'étude, souvent en partenariat, parfois délocalisée, nécessitant des moyens financiers beaucoup plus importants que ce que le CHC pouvait offrir. Il fallait donc rechercher de subventions, afin que la SFC ne soit pas la seule pourvoyeuse de fonds. Les cotisations propres au CHC, d'une vingtaine à une trentaine de personnes non adhérentes à la Société chimique, ne pouvaient en général pas suffire. L'investissement personnel dans cette recherche de moyens financiers a donc été très fort.

Rappelons les principales journées ainsi organisées.

Le premier colloque international a été organisé par Bernadette Bensaude-Vincent, en 1993, *Écrire l'histoire de la chimie*. Il entrait en fait dans un projet européen, pris en charge quasi complètement par l'ESF, de 1992 à 1997, et qui donna lieu à plusieurs publications<sup>4</sup>.

D'autres rencontres internationales eurent lieu successivement en 1994, à Mulhouse, sur *La chimie et l'Alsace*, organisée par Georges Bram<sup>5</sup> ; en 1995, *Les chimistes français et l'industrie* à l'ESPCI ; en 2009, à Orsay, *Autour du fonds patrimonial de la Maison de la Chimie* qui s'est prolongé par des colloques à Paris en 2010, et à Nantes en 2011; en 2010, la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du *Congrès de Karlsruhe* à l'ESPCI ; et en 2011 à Paris, le colloque international de la Commission d'histoire de la chimie moderne ([www.chmc2011.fr](http://www.chmc2011.fr)).

D'autres grandes journées plus nationales se sont déroulées, l'une à Sevran, en 1998, sous la responsabilité de Jacques Dubar et Claude Viel ; en 1999, à l'ENCPB, *Nourrir les hommes, hier et aujourd'hui* par Claude Viel et Christine Iannarelli. En 2003, Marika Blondel-Mégrelis organisait la *Journée Grignard* à Lyon, puis avec Philippe Joussaud, toujours à Lyon, le colloque *Symétrie et asymétrie* en 2004. Josette Fournier organisait deux grands colloques avec les universités de province, qui alliaient l'histoire locale et générale de la chimie à la chimie d'aujourd'hui, l'un à l'université de Marseille en 2006 avec Henri Tachoire, l'autre à l'université de Nancy en 2007 avec Jean-Louis Rivail, En 2009, Danielle Fauque et Brigitte Ducrot (historienne de l'art) la chimie et l'art du feu se rencontraient en partenariat avec la Manufacture de Sèvres.

Ainsi, séminaires, journées d'étude, colloques nationaux ou internationaux, publications ont jalonné ces vingt ans grâce à l'action de ses administrateurs. Il nous en reste aujourd'hui quelques témoignages sur papier.

#### **4. L'aventure du « Dictionnaire »**

Plusieurs membres de notre Club ont participé à la réalisation du *Dictionnaire biographique des professeurs du CNAM*, sous la direction d'André Grelon et Claudine Fontanon. Des réunions sur ce sujet ont eu lieu dès 1992 dans le cadre du CHC. Fort de cette expérience, le CHC a bien voulu mener une autre entreprise de ce genre, cette fois concernant la Société chimique elle-même.

---

<sup>4</sup> Danielle Fauque, Un projet européen pour l'histoire de la chimie sous l'égide de l'European Foundation (1992-1997), *RHS*, 57/1, 189-202.

<sup>5</sup> *La Chimie et l'Alsace de 1850 à 1920*, *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, 833, 1994, n°2. Comité d'organisation : Georges Bram, Jean-Michel Chezeau, Gérard Emptoz, Nicole Chezeau.

Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société chimique fut l'occasion de lancer un grand projet. Il s'agissait d'établir la notice biographique des présidents successifs de la Société. Cette idée fut proposée par Josette Fournier, alors vice-présidente du CHC. Laurence Lestel, en tant que présidente fut chargée de la coordination, ce fut le grand ouvrage de son mandat. Il fallut être à la fois diplomate et exigeant afin que chaque notice entre dans le cadre uniforme d'une publication collective de type dictionnaire, avec des normes d'édition rigoureuses. Ce type d'ouvrage est intemporel, il est en usuel à la BNF, comme dans les autres bibliothèques universitaires. Laurence Lestel y a consacré tout son temps et son talent pendant plusieurs années.

Cet ouvrage a marqué profondément la vie du CHC. L'entreprise a abouti à la publication d'un ouvrage magnifiquement édité par EDP Sciences, comportant 88 notices, écrites par 49 rédacteurs dont la majorité sont des chimistes, le plus souvent membres de la SFC, et préfacé par le président de la SFC alors en exercice, Armand Lattes. L'ouvrage paru en décembre 2007 a été entièrement financé par la Société chimique<sup>6</sup>.

## **5. Une internationalisation régulière**

### **5.1. Avec la Belgique**

Marika Blondel-Mégrelis a initié avec Brigitte Van Tiggelen, présidente de Mémosciences, société d'histoire de la chimie belge, ce que nous appelons aujourd'hui les Journées franco-belges. Elles se déroulèrent en 2004, à Louvain, puis en 2006 et 2009 à Paris, et dernièrement en 2011 à Bruxelles. Initialement établies pour étudier les échanges entre les chimistes français et belges, les journées s'ouvrent maintenant à un monde plus large, tournée vers la francophonie, puisque la majorité des interventions se font en français. Les intervenants sont en général assez bien partagés entre Belges et Français.

### **5.2. Avec le Working Party (d'abord avec la FESC, puis avec EuCHEMS)**

Les sociétés savantes de la chimie européennes étaient d'abord réunies dans une fédération, puis maintenant dans le groupe EuCHEMS, qui comporte outre les divisions chimiques habituelles, des working parties plus spécialisés. Nous en avons parlé dans le rapport d'activité de 2011. Approché en 1997, le CHC a suivi les Conférences internationales organisées par ce groupe en Europe. En 2004, comme déléguée, Marika Blondel-Mégrelis a représenté la Société chimique à Lisbonne, puis Laurence Lestel en 2007 à Louvain, Danielle Fauque à Sopron en 2009, et Laurence Lestel à nouveau en 2011 à Rostock. Laurence Lestel reste la déléguée officielle de la SCF au sein du WP of the history of chemistry. Des communications ont d'ailleurs été données par ces déléguées à chaque conférence.

## **6. Une vocation du CHC : Informer**

L'article 2 des statuts précise les objectifs prioritaires de notre association. Les deux premiers sont :  
« a) d'établir des relations entre les historiens de la chimie, les chimistes et les étudiants, d'une façon générale entre les personnes qui s'intéressent à l'histoire de la chimie pure, appliquée ou industrielle,

---

<sup>6</sup> Laurence Lestel (coord.), *Itinéraires de chimistes, 150 ans d'histoire de la chimie avec la SFC* (Les Ulis, EDP sciences, 2007).

b) de favoriser les échanges entre personnes et associations dont les objectifs sont semblables ».

### **6.1. Du *Bulletin de liaison* au *Livret des résumés***

Dès le début, nous avons voulu garder la mémoire des sujets abordés au cours de nos réunions en publiant un bulletin de liaison annuel. Catherine Kounélis et Danielle Fauque ont réalisé les trois premiers numéros (1992, 1993, 1994), grâce au concours du service de reprographie de l'ESPCI.

Puis, les liens avec l'ESPCI se relâchèrent, avec le rapprochement graduel vers la SFC. Il n'y eut pas de bulletin en 1995 faute de petites mains pour le réaliser. Lorsque le CHC fut rattaché à la SCF, le nombre de membres, plus de 600, excluait qu'on puisse en faire un tirage papier. Toutes les demandes des présidents successifs pour obtenir une subvention de publication se soldèrent par un échec.

Ce fut l'informatique qui ressuscita en quelque sorte le *Bulletin*. Après l'édition du *Dictionnaire*, Laurence Lestel et Danielle Fauque reprirent cette idée ancienne d'un bulletin des résumés, et depuis 2008, un livret annuel donne l'ensemble des résumés de séances données par le CHC, en propre ou en partenariat. Ce livret qui existe sous forme électronique n'est imprimé qu'en un petit nombre d'exemplaires, et distribué exclusivement lors de l'Assemblée générale annuelle aux membres présents. Il est offert à tout nouvel adhérent en propre au CHC. Lorsque nous aurons toutes les autorisations de mise en ligne fournies par les auteurs, la version électronique de chaque livret sera sur la page internet du CHC, sur le site de la SCF.

### **6.2. De la plaquette publicitaire au site internet**

Le CHC publie aussi chaque année une plaquette publicitaire mise à disposition des participants lors de nos séances, et qui comporte un bulletin d'adhésion pour les non-membres de la SCF. Il signale les derniers événements organisés par le Club ou auquel il a participé, ainsi qu'une publicité pour l'ouvrage coordonné par Laurence Lestel, *Itinéraires de chimistes, 150 ans d'histoire de la chimie avec les présidents de la SFC*.

### **6.3. La lettre d'information**

Le but sans cesse poursuivi d'informer se traduit aujourd'hui par la publication en ligne d'une lettre quasi mensuelle. Cette lettre a été initiée en 2005 par Laurence Lestel pour annoncer les séances du CHC, mais aussi pour faire connaître les publications de ses membres, et les autres publications ou nouvelles susceptibles d'intéresser les membres, comme les annonces de colloques, de congrès, voir d'exposition, et les appels à communication.

Cette lettre se développe de plus en plus pour plusieurs raisons. Elle est la seule en langue française, elle relaie des informations qui resteraient dans d'étroits réseaux professionnels de l'histoire de la chimie, elle fait aussi connaître les actions menées auprès du grand public pour faire connaître cette histoire. L'année internationale de la chimie a favorisé les événements de tout type. La lettre n'en a pas donné une liste exhaustive, mais une image qui montre combien cette histoire de la chimie est vivante, et que la diffusion de ce qui se fait dans son domaine initie à son tour d'autres travaux, et d'autres recherches.

#### **6.4. Le travail de son conseil d'administration et le service archivistique de la SCF**

Le CHC a aussi été toujours sollicité pour fournir de l'information sur l'histoire de la SCF à qui la demande. Les membres des CA successifs ont apporté à ce sujet leurs connaissances et leurs compétences. Le CHC apparaît maintenant comme un groupe particulièrement bien intégré dans la SCF, dont il porte le nom dans un domaine qui s'étend au-delà de la chimie elle-même, mais qui est partie intégrée de toutes les grandes sociétés savantes de la chimie.

#### **7. Conclusion**

À Bruxelles, le 1<sup>er</sup> décembre, lors du cocktail offert après la cérémonie de clôture de l'Année internationale de la chimie, j'eus l'occasion de parler un moment avec le président de la SCF, Olivier Homolle. Il eut la gentillesse de me parler de notre journée du 8 décembre et des vingt ans du CHC. Comme je lui disais que le CHC avait beaucoup travaillé, et que ce parcours historique, que je vous dresse ici rapidement, pourrait faire l'objet d'une article dans *l'Actualité chimique*, il me dit tout en écartant le pouce et l'index de sa main levée pour en estimer l'épaisseur « mais pourquoi pas un livre, avec des articles de vos membres ! ». Nous avons donc les encouragements de notre président. Voilà un chantier à mettre en œuvre pour notre 21<sup>e</sup> année !

Danielle Fauque, présidente en exercice, 8 décembre 2011